

Après le regard de l'évangéliste Marc sur la figure de Jean, celui qui baptise, voici, dans l'Évangile d'un autre Jean, un dialogue avec des prêtres et des lévites venus de Jérusalem se demandant qui est ce curieux personnage aux propos aussi directs.

D'emblée, Jean clarifie les choses : il n'est ni le Messie, ni le prophète Elie ou le Prophète annoncé ; toutefois il se reconnaît dans la prophétie d'Isaïe que nous avons déjà entendu dimanche dernier. Il est la voix qui crie dans le désert afin de redresser le chemin du Seigneur. Il se présente comme un humble serviteur de Celui qui est déjà là, au milieu de nous, et qui va bientôt prendre le relais. Jean est ainsi pleinement dans son rôle de Précurseur, de celui qui prépare le terrain, qui interpelle pour éveiller les cœurs et ainsi permettre au Messie de mieux être accueilli.

La mission de Jean est bien de provoquer un sursaut et de préparer ses contemporains pour accueillir celui qui vient, autrement dit le Messie attendu. Il le fait avec beaucoup d'humilité, accomplissant sa tâche sans savoir exactement la suite des événements, agissant simplement avec confiance envers Dieu qui conduit ses pas.

Cette mission de Jean se retrouve, en partie, dans chacune de nos missions car nous avons à préparer le chemin au Seigneur, nous avons à nous mettre à son service, nous avons à nous effacer devant celui qui vient et à lui rendre tout honneur et toute gloire !

Il n'y a qu'un Sauveur et c'est le Christ, personne d'autre et encore moins des pseudo-thérapies tournées sur soi-même ! Il n'y a qu'un seul Messie, qu'un seul Christ et c'est le Fils de Dieu venu prendre chair de notre chair autrement dit venu épouser la nature humaine pour la conduire à accueillir la nature divine. Il n'y a qu'une seule vérité et elle s'est incarnée dans le Fils Unique pour être communiquée ensuite à tous les hommes par son Église.

Si notre vie n'annonce pas cela, nous nous trompons et nous nous égarons. Si nos actes et nos paroles ne font pas écho à cela, nous ne sommes tout simplement pas chrétiens. Si nous doutons de cela, il est grand temps de nous convertir en laissant le Seigneur être notre Maître intérieur, en laissant son Esprit nous éclairer, en laissant sa Parole nous conduire ; mais aussi en faisant repentance pour notre orgueil, notre suffisance, notre prétention...

Noël approche, c'est dans 8 jours, et, comme chrétiens, il n'y a pas plusieurs façons de bien s'y préparer et de bien célébrer cet événement. Le folklore, avec son décorum et sa musique, a certes sa place mais ce qui compte, avant tout, c'est comment mon cœur se dispose à entrer dans la joie de cette Nativité qui sera solennellement exprimée dans la liturgie prévue. Ne passons pas à côté.